CICR

Les populations du centre et du nord du Mali, déjà sérieusement éprouvées par une crise qui dure depuis un an, subissent les conséquences directes du conflit, qui est entré dans une nouvelle phase au cours des huit derniers jours.

Dans les zones touchées par les combats, et plus particulièrement dans le centre du pays, on observe des déplacements de populations.

« Plus de 550 personnes ayant fui la ville de Konna et ses environs ont été recensées à Sévaré. Une partie de la population de Konna aurait fui vers l'autre rive du fleuve Niger, tandis qu'une autre serait restée sur place », affirme Philippe Mbonyingongo, chef de la sous-délégation du CICR à Mopti.

Le sort des civils dans les villes de Konna et de Diabali est source d'inquiétude. Le CICR et la Croix-Rouge malienne, qui à ce jour n'ont pas accès à ces deux localités, vont tenter d'évaluer la situation humanitaire dans des villages proches des zones de combat.

« Notre priorité est de venir en aide aux personnes déplacées et aux blessés », affirme Jean-Nicolas Marti, chef de la délégation régionale du CICR pour le Mali et le Niger. « Nous suivrons également de près les aspects liés à la protection de la population civile et au respect des blessés et des personnes capturées », ajoute-t-il.

Le CICR travaille au centre et au nord du Mali en étroite collaboration avec la Croix-Rouge malienne et ses volontaires. Il compte une centaine de collaborateurs à Mopti, Gao, Kidal et Tombouctou.

Dans les pays limitrophes, le CICR et les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge suivent de près la situation des réfugiés, en particulier en Mauritanie, en

Algérie et au Burkina Faso.

Depuis le 10 janvier 2013, le CICR a également :

- remis du matériel médical et chirurgical à l'hôpital de Sévaré ;
- soutenu l'hôpital de Gao, par la présence sur place d'un chirurgien et d'un anesthésiste et par la fourniture de médicaments et de matériel médical pour traiter jusqu'à 300 blessés ainsi que de matériel électrique ;
- fourni 40 000 litres de carburant à la centrale électrique de Gao afin d'assurer l'approvisionnement en eau et couvrir ainsi les besoins pour deux semaines ;
- positionné des stocks de vivres à Mopti pour nourrir jusqu'à 10 000 familles.